

- des études plus approfondies devront être faites sur les effets de l'aide sur la productivité des capitaux (et sur la productivité de la main-d'oeuvre, selon la nouvelle théorie de la croissance);
- la plupart des études font état d'une relation négative entre l'aide et l'épargne, qui est moins évidente quand on prend en considération l'aide à la consommation (comme dans les résultats obtenus par Boone, présentés ci-après);
- les analyses transversales indiquent une faible relation entre l'aide et l'investissement, alors que les études par pays font état de résultats légèrement plus positifs;
- il y a peu de preuve indiquant que l'aide porte les pays bénéficiaires à réduire leurs taxes ou qu'elle accroît le déficit de façon systématique;
- il n'est possible de conclure en aucune façon que l'aide favorise l'autonomie, c.-à-d. la capacité de croître sans aide.

Comme l'indiquent les conclusions ci-dessus, le rôle de l'aide comme facteur favorable à une croissance économique soutenue reste à prouver tant au plan théorique qu'empirique. Les idées développées par Boone dans des analyses de synthèse récentes sont très utiles de ce point de vue; en effet, ce dernier fait valoir que l'application, pendant cinq décennies, de programmes d'aide étrangère à grande échelle n'a pas eu un effet significatif sur la croissance économique des pays bénéficiaires. Dans son ouvrage *Politics and the Effectiveness of Foreign Aid*, il examine l'importance du régime politique par rapport à l'efficacité des programmes d'aide²⁵. Boone classe les pays selon trois catégories de régime politique établies en fonction des groupes d'intérêt appuyés par leur gouvernement et analyse l'incidence de l'aide étrangère en se fondant sur les résultats obtenus au moyen de diverses techniques de régression. Il apparaît que, dans le but de maximiser le bien-être de leurs citoyens, tous les gouvernements, quel que soit leur régime politique, orientent l'aide vers la consommation plutôt que vers l'investissement ou la croissance. La répartition de l'aide étant mesurée au moyen d'indicateurs de rendement (mortalité infantile, taux de scolarisation au niveau de l'école primaire et espérance de vie), Boone constate que l'aide ne permet pas

²⁵ Peter Boone, *Politics and the Effectiveness of Foreign Aid*, NBER, document de travail n° 5308, octobre 1995.